



Devant la cathédrale Saint-Claude, une membre de la Fraternité des missionnaires diocésains avec Mgr Jean-Luc Garin, avant qu'ils ne partent en «visitation» dans l'une des paroisses du diocèse.

## Mgr Jean-Luc Garin

# Un évêque en «visitation»

Dans le Haut-Jura, l'évêque de Saint-Claude transforme ses visites pastorales en «visitations». Nous l'avons accompagné lors d'une virée joyeuse et fraternelle au sein de son diocèse, autour du village de Saint-Lupicin.

**L**es nuages s'amoncellent au-dessus de la cathédrale Saint-Claude. Il est 19h 15. «*Bientôt la drache*», prophétise Mgr Jean-Luc Garin, scrutant le ciel avec son œil de Ch'ti. L'évêque et ses missionnaires diocésains laïcs commencent leur «visitation» dans ce diocèse rural et enclavé où les prêtres (une petite trentaine en tout) ont du mal à traverser tous les villages. La démarche tient en trois mots-clés selon eux : «*Visiter, consoler, encourager.*» À l'instar de la Vierge Marie partie en hâte visiter sa cousine Élisabeth, les paroissiens sont invités à sortir de leur zone

de confort pour aller au-devant de tous ceux qui les entourent. Chaque année, trois paroisses du diocèse sont «visitées» de fond en comble pendant cinq jours. C'est le tour de celle de Saint-Claude-Saint-Lupicin. À chaque fois, Mgr Garin débute par un pot durant lequel il invite les élus locaux à échanger librement avec lui. Ce soir, au presbytère de la cathédrale, une quinzaine d'entre eux ont répondu à son appel. Les élus sont venus de Saint-Claude, mais aussi de Molinges, d'Avignon-lès-Saint-Claude, de Choux, etc. Ils écoutent, attentifs : «*Je m'appelle Jean-Luc Garin et je suis évêque*



« Le principe de la visitation, c'est de discuter, de prier ensemble, d'aller bénir les troupeaux, les maisons », explique l'évêque de Saint-Claude. Et de tisser des liens fraternels.



de Saint-Claude depuis cinq ans. Je me dois de réaliser des visites pastorales... Avec mon équipe, on a discerné qu'il fallait faire les choses autrement. » Malgré sa croix pectorale et son col romain, cet évêque a un petit air de moine bouddhiste avec son visage rond et son crâne rasé. « Un maire me confiait récemment qu'il était jaloux de la simplification administrative opérée par le diocèse, confie-t-il. Nous sommes passés de soixante-cinq à onze paroisses... Notre objectif était de libérer du temps pour voir les gens sur le terrain. » Il poursuit : « Le principe de la visitation, c'est de discuter, de prier ensemble, d'aller bénir les troupeaux, les maisons. Ce matin, j'étais à l'école de La Source, à Saint-Lupicin. Les enfants m'ont bombardé de questions du genre : "Comment Dieu a créé le monde?", etc. »

### LE HAUT-JURA EST UN PAYS SAUVAGE

Chaque élu évoque les atouts et les faiblesses de son village. Daniel explique qu'il entame son cinquième mandat : « Moi, je suis le doyen, un dinosaure ! » « Un doyen ? Alors, je vais vous nommer chanoine ! », rétorque Mgr Garin, profitant de l'ambiance bon enfant. Le maire de Coyrière, une commune de soixante-six habitants, se plaint du manque de ressources financières : « Avant, les communes pouvaient vendre du bois. Mais la forêt est en perdition à cause de la maladie. » Les scolytes, des coléoptères, s'attaquent en effet aux zones boisées d'épicéas. Quand on regarde la forêt qui entoure la cathédrale, on distingue des groupes de sapins marronnasses dévorés de l'intérieur. Le maire d'Avignon-lès-Saint-Claude, évoque ses origines d'Arras. « Je viens du Nord, moi aussi », s'amuse l'évêque, né dans la banlieue de Lille en 1969. Jérôme, le maire des Bouchoux, insiste sur le fait que le Haut-Jura est un pays sauvage : « On a des lynx et des loups ! » Il montre une vidéo tournée le 15 mai : « Regardez cette procession de sangliers

« Nous avons le désir de sortir, de rencontrer les gens, de visiter nos villages. »

**Mgr Jean-Luc Garin**

qui font le tour de la cathédrale Saint-Claude. Cela fait un tabac sur les réseaux sociaux ! » Mgr Garin conclut : « J'aime le bon vin et le fromage... N'hésitez pas à m'inviter à votre fête patronale ! Le 12 juillet, nous célébrons la Saint-Uguzon avec tous les acteurs de la filière fromagère. »

### LA FRATERNITÉ DES MISSIONNAIRES DIOCÉSAINS

Après le pot avec les élus, Mgr Garin rejoint, vers 21 h 30, l'équipe des missionnaires diocésains, qui l'accompagnent toute la journée dans les églises visitées. Tandis qu'il monte les marches, des éclairs illuminent la nuit. C'est le moment de la relecture spirituelle de la journée. « Après le Covid-19, raconte-t-il, les services de l'évêché cherchaient un nouvel élan. Nous avons le désir de sortir, de rencontrer les gens, de visiter nos villages. J'ai lancé le processus. » La Fraternité des missionnaires diocésains est née de cette métamorphose de ses chefs de service. Sœur Claire-Laëtitia, responsable de la liturgie, explique : « Nous sommes au service de la mission, pas de notre petit service. La mission jaillit de cette dimension fraternelle. » Ce que confirme son évêque : « Les grandes décisions, on les discerne en commun. » Une pluie abondante s'abat sur la cathédrale. « Il est tard... Allez, au dodo tout le monde ! » Village de Saint-Lupicin, à une dizaine de kilomètres de Saint-Claude en suivant la vallée de la vallée de la Bienne. >>>

## CROIRE



» Le rendez-vous est à 7 h 35 dans la salle des fêtes municipale. Des petits groupes se blottissent près des bouilloires et des confitures. La visitation suit son cours. « *Bonjour tout le monde!*, lance Mgr Garin. *À table, je voudrais qu'on se mélange entre paroissiens et missionnaires.* » Et il ouvre les festivités en prenant un gros morceau de brioche. On discute des difficultés économiques de la région, de la plasturgie et des lunetiers. En face de l'évêque se tient Valentin, un recommençant qui a pris une semaine de congé pour participer à cette visitation. Ce jeune barbu qui travaille dans le BTP sera confirmé dans quelques jours.

### « GRÂCE À VOUS, JE FAIS MON VRAI MÉTIER D'ÉVÊQUE ! »

Il est 8 h 30. Missionnaires diocésains et paroissiens se pressent dans la petite église romane du village. Une trentaine de personnes chantent l'office du matin — les laudes —, guidées par la voix assurée de Sœur Claire-Laëtitia. Cette église est dédiée à saint Lupicin, un moine qui a évangélisé la région au V<sup>e</sup> siècle avec son frère Romain et sa sœur Yole. « *C'est très important pour nous de nous retrouver auprès des reliques d'un des fondateurs de notre diocèse*, insiste Mgr Garin. *Nous sommes dans le sillage de saint Lupicin. Il y a une succession ininterrompue de disciples entre lui et nous. Et nous sommes un maillon de*

« **Christiane, je vous confie une intention de prière : demandez au Seigneur de nous envoyer des prêtres !** » Mgr Jean-Luc Garin

*cette annonce.* » L'office se termine par un envoi en mission en binôme : « *Le Christ nous précède sur tous nos chemins. Allez porter la consolation et encourager nos frères !* »

Direction Lavans-lès-Saint-Claude pour Mgr Garin. Il va visiter Danielle, 88 ans, et Roger, 91 ans, qui ont travaillé toute leur vie chez Smoby, le plus grand fabricant de jouets du Jura. L'évêque approche d'un grand pavillon, situé en face de l'usine. Il sonne puis patiente. Danielle ouvre la porte avec son bras en écharpe, tandis que Roger rapplique derrière avec sa canne. « *Votre canne, c'est un peu comme ma crosse* », dit Mgr Garin en le taquinant. « *C'est trop gentil de venir ! Vous avez tellement peu de temps !* », s'émeut Danielle, qui est tombée il y a quelques jours dans son escalier. « *Ce matin, grâce à vous, je fais mon vrai métier d'évêque !* », lui répond le prélat. Installé dans la salle à manger, il sort plein de choses de son petit « *sac magique* » :



Après la journée de visitation, temps de relecture dans la cathédrale avec les membres de la Fraternité des missionnaires diocésains.

de l'eau bénite, un rituel, du buis. Il écoute les confidences de ce couple qui évoque leur mariage il y a soixante-cinq ans. Roger raconte ensuite la saga du groupe Smoby lancé par son père dans les années 1950. « *Au départ, on mettait des jouets en plastique dans des paquets de lessive Bonux!* » Il poursuit: « *Dieu est une grande force pour nous. Nous avons quatre enfants et six petits-enfants. On les a tous accompagnés en pèlerinage à Lourdes, mais ils ne sont pas tous baptisés... Comment faire, Monseigneur?* », conclut-il tristement. « *Je vais bénir votre maison. Vous n'avez pas besoin de vous lever...* » Le vieux couple est au bord des larmes. « *On vous aime trop, Monseigneur! — C'est réciproque!* » Avant de partir, Danielle pose une ultime question. « *Est-ce que vous regrettez le Nord, Monseigneur? — Quand on est évêque, on n'a pas trop le temps de regarder en arrière. Je suis certain que le Seigneur m'attendait ici. Le jour où le nonce m'a convoqué dans son bureau à Paris, il m'a demandé si je fumais la pipe... La pipe, ça vient de Saint-Claude, mais je ne savais même pas où la ville se trouvait sur une carte!* » Mgr Garin reprend la route. Direction Vaux-lès-Saint-Claude. Il est attendu par Aimée, 88 ans. « *Aimer, c'est tout donner* », chantonne-t-il en arrivant devant le numéro 1083. « *Regardez derrière le pavillon, on voit la chapelle Saint-Romain sur la falaise, s'exclame-t-il, enthousiaste. Au V<sup>e</sup> siècle, près de*

## LA PASTORALE MISSIONNAIRE

« Le Jura est une terre mariale. Prenons l'exemple de la Vierge Marie. Aussitôt après avoir fait cette rencontre extraordinaire avec l'ange et accueilli le Christ en son sein, Marie "se met en route et se rend avec empressement vers la région montagnaise" pour aller visiter sa cousine Élisabeth. Marie porte le Christ à celle qu'elle va visiter. Comme elle, nous sommes faits pour porter le Christ. »

Mgr Jean-Luc Garin

cent cinquante religieuses vivaient là-haut. » Aimée le guette à sa fenêtre. « *C'est pas tous les jours qu'un évêque vous visite!* », lui lance le prélat. « *Oh non!* », répond avec émotion la grand-mère. Dans la cuisine, Aimée se confie: « *J'ai été opérée huit fois: la Sainte Vierge était toujours là.* » Mgr Garin explique le sens de sa visitation: « *J'ai un rêve: que toute la paroisse puisse faire demain ce que je fais avec vous aujourd'hui... — Oh oui! J'aime tellement recevoir de la visite. — Nous allons bénir votre maison... — Qu'est-ce qu'il faut faire, Monseigneur? — Vous laissez faire, Aimée...* »

## « MERCI, MONSEIGNEUR, D'ÊTRE VENU JUSQUE CHEZ MOI »

L'infatigable évêque, qui dévore environ 25 000 kilomètres par an sur les routes du Jura, reprend le volant. Direction La Pesse, à plus de 1 000 mètres d'altitude. « *J'ai toujours rêvé de travailler dans un diocèse rural! Regardez comme c'est magnifique! Partout des croix de mission...* » Il a rendez-vous avec Christiane, 94 ans, qui habite le premier étage d'un chalet près d'un télésiège. La prairie ensoleillée est couverte de fleurs sauvages: la raiponce violacée, la scabieuse rose, la gentiane et l'arnica. « *Je suis née en 1932... Ça commence à faire!* », se languit Christiane. Autrefois, l'hiver, elle taillait des pierres précieuses au rez-de-chaussée du chalet avec d'autres ouvrières. Son patron se trouvait à Paris et lui envoyait les pierres par la Poste: des rubis, des saphirs ou des émeraudes. Christiane, émue, explique aussi qu'elle jouait de l'harmonium pour la paroisse. « *Merci, Monseigneur, d'être venu jusque chez moi... — Christiane, je vous confie une intention de prière: demandez au Seigneur de nous envoyer des prêtres! Priez pour les trois jeunes de notre diocèse qui sont en discernement et en formation pour devenir prêtres.* »

Mgr Garin redescend en trombe à Saint-Claude pour déguster les crêpes sur le parvis de la cathédrale et célébrer la messe. Ce soir, veillée de consolation à Vaux-lès-Saint-Claude. Il est enthousiaste: « *Avec ses reliefs et ses lacs, le Jura ressemble un peu à la Galilée, non?* » Avec des fromages en plus. ■

Samuel Pruvot

Photos: Raphaël Helle / Signatures pour FC